

Formation PREAC Danse contemporaine
Bourgogne-Franche-Comté
Cycle 24-25 créolisation et droits culturels



Samedi 29 novembre 14h-17h

Corps traversés : soins, rituels et décentrement dans et par la danse contemporaine

Avec Sofian Jouini (chorégraphe) et Amine Metani/ Metttani (compositeur/DJ)

+ Jeudi 27 novembre 19h

Autour de la création "La Visite" de Sofian Jouini

Présentation de la formation :

Cette ½ journée de formation s'inscrit dans la thématique du cycle 24-25 du PREAC Danse contemporaine Bourgogne-Franche-Comté "Créolisation & droits culturels". Elle part du travail de l'artiste chorégraphique Sofian Jouini, à la croisée de la création chorégraphique, de pratiques rituelles, de soin psychique et de lectures transversales. *La Visite*, dernière création de l'artiste Sofian Jouini en sera un point de départ. Cette pièce est une œuvre hybride où se rencontrent rituels tunisiens (Banga, Stambeli), récits intimes et langages contemporains du corps.

La formation traversera la notion de créolisation, non pas comme simple fusion esthétique, mais comme expérience de transformation, de résistance, de soin.

Objectifs de la formation :

- Explorer la créolisation comme processus artistique, identitaire et politique
- Déconstruire l'idée d'une identité-bloc-citadelle et accueillir le décentrement (absence de centre/morcelage/multiplicité) comme ressource
- Approcher la danse comme un lieu de soin, de libération et de transformation
- Transmettre des outils chorégraphiques inspirés de rituels (Banga, Stambeli)
- Réfléchir à la place des droits culturels dans la reconnaissance des pratiques corporelles issues de traditions marginalisées
- Réfléchir aux enjeux du soin en lien avec la danse et l'expression corporelle au sens large

Public cible :

La formation s'adresse à un public mixte de professionnels de l'EAC susceptibles d'être prescripteur·ice·s de formations ou de projets partenariaux éducatifs et culturels. Professionnels enseignant·e·s ou formateur·ice·s de l'éducation nationale, médiateur·ices ou animateur·ice·s de structures culturelles, professionnel·les du champ socioculturel ou médico-social (professionnel·les de santé intéressés par des pratiques corporelles) ...

Candidature / Inscription :

La formation est gratuite. Votre inscription sera validée au regard de l'adéquation de votre profil par rapport au public cible et à vos motivations professionnelles.

Mélanie Garziglia - Directrice adjointe du Dancing CDCN
06 03 88 52 21 - melanie.garziglia@ledancing.com / [en ligne](#)

Horaires/lieux :

14h-17h (3h)
Studio du Dancing
6 avenue des Grésilles
21000 Dijon

Matériel nécessaire :

Tenue confortable adaptée à la pratique corporelle, gourde et rechange (si besoin).



À propos de Sofian Jouini :

La danse de Sofian Jouini prend ses racines dans le breakdance pour s'étendre aux vents d'une identité multiple. Héritier de culture nord africaine et française, c'est dans une culture afro-anglo-saxonne, le hip-hop, qu'il choisit d'installer son premier campement philosophique, ses premières perspectives créatrices. Au fil du temps, il dérive, cette identité marquée ne sera désormais ni exclusive ni réductrice. Il est ceci, mais pas que. Il tend à se dissoudre, il essaie d'échapper aux assignations. Sa pratique s'enrichit d'écriture, de parole, de mimétisme animal et de culture scientifique. L'anatomie, la fiction, la mémoire cellulaire, la spiritualité, la gastronomie, l'agriculture.

Il traverse les couches sédimentaires des sujets qui l'animent et en fait des monticules gracieux et fantaisistes. Comme un lombric. Ses œuvres s'adressent non seulement à l'intellect et aux imaginaires des personnes présentes mais aussi à leurs corps par des dispositifs scéniques et des propositions

d'assises originales. Il n'y a pas de dissociation nature/culture. Enfin, il n'y en a plus. Fruit de complicités bâties au fil du temps, son travail enjambe constamment la Méditerranée, les sujets qu'il aborde sont mis en discussion entre ces deux conceptions complémentaires de la réalité, alors il les explore de part et d'autre, cherchant la faille.



À propos d'Amine Metani :

Mettani, création d'Amine Metani, s'impose comme l'entreprise solo du fondateur du label Shouka et du collectif Arabstazy. En 2019, il a dévoilé son premier album, « Divīne », accompagné d'une série de remixes et de clips musicaux collaboratifs réalisés par les cinéastes tunisiens Houssein Guebsi et Ahmed Ayed. Ancré dans une formation musicale dès son plus jeune âge, Mettani insuffle à son approche de la musique électronique l'essence des sonorités acoustiques et des performances live. Son répertoire musical s'étend à travers diverses influences, incorporant des éléments du Big Beat et du Death Metal des années 90, du Breakcore et de l'IDM des années 2000. Son travail est enrichi par une profonde appréciation des héritages musicaux traditionnels non tempérés et des rituels animistes, ajoutant de la profondeur tant à ses compositions qu'à ses performances

scéniques.

Résidant et créant à Lyon, en France, le parcours artistique d'Amine Metani est un mélange dynamique de bricolage DIY et d'une riche mosaïque d'influences musicales.

Programme détaillé de la formation :

Le programme de cette formation est composé de temps obligatoires et de temps facultatifs détaillés ci-dessous. Sont considérés comme faisant partie de la formation : la sortie au spectacle du jeudi 27 novembre à 19h à l'atheneum et les 3h de formation pratique le samedi 30 novembre de 14h à 17h.

TEMPS 1 (obligatoire) : Jeudi 27 novembre 19h

Spectacle *La visite* de Sofian Jouini + discussion (1h30)

Lieu : L'atheneum

« Il n'y a de terre que la Terre et nous en sommes tous ses ayants-droits »

Cette phrase inspirée des écrits du philosophe camerounais Achille Mbembé condense le propos de cette pièce qui est née en réponse au repli identitaire, nationaliste et fasciste de nos sociétés occidentales. En offrant son corps à l'influence des bactéries et virus qui l'habitent ainsi qu'à ses djinns, le danseur défait la vision monolithique d'une identité assiégée. Il place le centre à l'extérieur de son corps, entre lui et l'autre. Il devient un lieu de passage.

La Visite c'est une réhabilitation du monstrueux pour une réhabilitation de l'humain et du vivant qui le fait bouger. La visite c'est une possession thérapeutique et salvatrice, une réouverture des pores et des synapses, une ré-intégration, une réconciliation.

TEMPS 2 (optionnel) : vendredi 28 novembre 18h-20h

Atelier convivial avec Sofian Jouini

Lieu : L'atheneum

Gratuit avec le billet du spectacle de la veille, La Visite

TEMPS 3 (optionnel) : vendredi 28 novembre 20h30

Diffusion du film *Stambeli, dernière danse des esprits* du réalisateur Augustin Le Gall et du journaliste Théophile Pillault

Suivi d'un débat avec Jean-Louis Tornatore, anthropologue et Sofian Jouini

Lieu : L'atheneum

TEMPS 4 (obligatoire) : Samedi 30 novembre de 14h à 17h

Formation PREAC avec Sofian Jouini et Metttani (3h)

Lieu : Le Dancing CDCN

Introduction : Retour sur le spectacle et introduction au thème de la créolisation comme outil de décentrement (30 min)

Présentation de la notion de créolisation en lien avec la danse contemporaine, les identités multiples, et les traditions spirituelles et corporelles.

Partage des lectures inspirantes* (30 min)

Échange autour des ouvrages qui nourrissent le travail de l'artiste, pour ancrer la réflexion dans un entrelacs de disciplines : biologie, psychanalyse, spiritualité, politique.

Atelier pratique (2h)

Cette séance est guidée par Sofian Jouini et Metttani. L'un par la voix et le corps, l'autre par le son et les vibrations, ils mèneront le groupe à travers un voyage en fractale, en aller/retour du micro vers le macro, de l'intime vers le groupe.

Exploration guidée, méditation, découverte de paysages intérieurs inspirés des rituels adoristes tunisiens (Banga, Stambeli). Aller à la rencontre des autres à l'intérieur. Effacer la frontière.

- Transe douce, épuisement transformateur, écoute de l'invisible, porosité.
- Recherche de gestes rituels adaptés et intégrés à une pratique chorégraphique contemporaine
- Travail sur l'intensité, la libération émotionnelle, l'hybridation des langages corporels

TEMPS 5 (optionnel) : Samedi 30 novembre à 21h

Dj set de Mettani - avec Zutique production

Lieu : Bam Jam

TEMPS 6 (optionnel) : Dimanche 30 novembre à 15h

Sieste sonore immersive "Rendre visible l'invisible" de Sofian Jouini et Amine Metani

Lieu : La Chartreuse

***Sources littéraires :**

Ce processus artistique et politique trouve ses résonances dans des lectures qui irriguent le travail de l'artiste et qui seront convoquées au fil de la journée :

- *Le charme discret de l'intestin* (Giulia Enders) : une plongée dans les systèmes invisibles qui régulent nos corps
- *L'enfant dont la mère n'est jamais née* (Piera Aulagnier) : sur la construction du sujet et les origines psychiques
- Les cellules buissonnières, l'enfant dont la mère n'était jamais née et autres folles histoires du microchimérisme (Lise Barnéoud) : sur l'altérité biologique intrinsèque à la vie humaine.
- *Le feu de la présence : activer les expériences de l'invisible* (Marianne Massin) : penser la présence au-delà du visible, exercer les sens à percevoir l'invisible.
- *Des Djinns à la psychanalyse* (Jalil Bennani) : dialogue entre culture spirituelle arabo-musulmane et soin psychique, déconstruction de l'ascendance occidentale dans le domaine des cosmogonies et récits du monde visible et invisible.
- Politique de l'inimitié (Achille Mbembe) : identité morcelée, frontières mouvantes.

Ces références offrent des outils pour penser le monde et le corps autrement : comme territoires poreux, comme seuils, traversés, habités par d'autres voix, d'autres histoires. Une matière à penser et danser, où l'on « bégaye dans sa propre langue » (Gilles Deleuze), c'est-à-dire où l'on accepte d'être travaillé de l'intérieur par l'altérité. et où la pratique vient se briser sur le réel (Bruno Latour).